Desistement

n° 34. bis
petite verole.
glande ciliaire extirpée.
Janin de Gev.

Sur La publication de trois ouvrages tronqués par Le copiste qui Les avoit decrit sur mes origineaux Lücr a Laccademie royale de chirurgie de paris Le 5 avril 1770 avec Le soutient Et Le sentiment quil renferme

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La Mechanceté bien plus que Lignorance renverse souvent Le projet Le plus utile a Létat et à La société trompe indifferament Le juge Et La partie sans sembarasser de La reputation de Celuy sur qui Les coups de sa malice tombe

Tel Est un copiste desinteressé de Lhonneur qui confond sans rougir Lemulation Et La gloire dun nom dont on Est jaloux pour un vil interest qui fait tout Le bonheur de sa vie cependant messieurs, vôtre jugement a tant d'equité que je ne puis mempescher de me rendre a vôtre Exhortation dont Le sieur Loüis a bien voulu mhonorer Et me faire part de blamer moy même Le peu avec Le quel ils ont Eté changés et mal rendus par Lecrivain qui Les avoit copié Et me desister de Leur publication quimprudemment je Les avois dedié a Monsieur de pibrac sans en avoir pris la Lecture, trop jaloux de Lapprobation dune academie aussy puissante je La suppliray, donc, daccorder a ma justification

ARC 33 n° 62

ses suffrages Et dadmettre Le soutient que jose Luy proposer. Le sentiment avec Le quel je Les ay Ecrits Etant une verité que jay avancée seroit il pas deshonorant pour moy si je nen donnois pas des preuves qui seront utiles a Lart Et a son avancement, sans mécarter des regles quon Luy a prescrit. Jespere que Lon men accordera acte etant un sur garand du succes et de La validité de mes travaux.

Soutient

Du sentiment sur Le quel javois decrir mes trois dissertations

Les facheux Effets qui accompagnent La petitte verole Et Les accidents qui sen suivent obligent tous Les jours Les victimes sur qui ils exercent Leur mortels atteintes à implorer Lart affin de rechercher dans tous ses replis des moyens dassurance pour endecouvrir La cause Et den preserver tous Les hommes sans Linoculation.

Je metois deja fait un devoir dendecouvrir La source par des observations qui sans cesse se manifestent encore tous Les jours La disgrace ou Elle se trouverent tronquées Les firent rejettes Et je crois que si mon Courage neut pas ralumé dans moy Le zéle de conserver des sujets a Létat jaurois abandonné des decouvertes si utiles; mais soit pitiés ou Effet dhumanité Ce feu le ralume pourquoy Lon me permettra jose men flatter de rapeller sans rentrer dans un si Long détail La cause dune aussi funeste maladie

Qui peut donc s'opposer au sentiment dont tous les autheurs sont d'accord que L'air est le seul Element de La nature pour nous conserver La vie, sa Legerté ou pesanteur influe sur tous Les etres animés Et que Les dangers sont plus ou moins a craindre quils se trouvent Chargés plus ou moins de matieres Contraires aux substances qui Laniment suivant son opacité Et ses differentes variations, tout demontre Cette proposition, il n'est point d'argument contraire il ne sagit donc que de prouver Comme il produit Et Contient Le germe des maladies Epidemiques sans cette il Change suivant Les differentes Exhalaisons de La terre que nous habitons ces matieres fournissent des substances differentes de celles de cet Element, ~~parmi~~ unies Ensemble Composent des particules Epaisses Et visqueuses qui Contiennent en elles mêmes un germe tres pernicieux qui sans doutte parvenues jusqua nous Changent La qualité d'nos humeurs en y Versant des matieres Etrangeres, Comme un souffle depose au moindre Changement de Lair, n'a besoin que de La moindre Etincelle pour produire un embrasement funeste les Legumes Les fruits Et Les autres animeaux n'en sont pas plus Exempts, nourris de Cette amande empoisonnée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

produisent incontestablement en nous servant d'aliment un chile de mauvaise qualité dont la nutrition fournit des substances corrompües par la perte de l'essence balsamique qui leur a eté deja enlevée par la pernicieuse influence de l'atmosphere, augmente par consequent la putrefaction de nos liquides les appauvrit au point de produire des engorgement et des obstructions des visceres propres pour notre digestion, dont le resultat ne peut être que des matieres qui font eclore des productions vermineuses; car apres avoir reflechi, sur les simptomes qui caracterise les vers et ceux de la petitte verole l'on trouve par une si juste combinaison qu'ils sont egaux que je ne puis m'empecher d'assurer que ces insectes sont le seul produit d'une operation aussy [illegible] confirmé par les observaon que j'ay raporté telles que celles de 1709, 25, 42, 50, 62 68, 69, et 1770 et pour exemple la cure du dragoncul d'l autheur dont l'essence reside dans la mauvaise qualité de l'air et la nature du climat. Cette hypothese, doit servir de preuves pour faire gouter le sentiment que je propose, quoiqu'il ne soit pas satisfaisant par l'autheur de l'inoculation. Cependant, il en convient en admettant qu'il s'est trouvé des enfans attaqués de ce mal dont pere et mere et meme toute leur famille de l'une et de l'autre n'ont jamais resentit les moindres atteintes ce n'est donc plus pour être hereditaire comme il la aparé ny même extraordinaire d'avoir vû des hommes qui en ont été les victimes

attaqués plusieurs fois et cela presques tous les ans ceçy est plusque
suffisant pour conclure que cette operation est inutille, prejudicie
Et contraire, en portant dans Les humeurs de celuy qui y est
admis des substances etrangeres et nuisibles a son temperamant,
dont Les effets seront tres pernicieux puisquil peut etre Le
malheureux sur Lequel Le sort tombe, enfin par une regle
raprochée suivant Les simptomes de La petitte verole naturelle
Et ceux qui decéderent apres cette operation Lon trouvera un
nombre en defference tel que 4 est a 12 comme 12 est a 36
dont La somme est de $\frac{2}{3}$ par ce calcul bien simple Lon peut
repondre a son argument Et detruire son sisteme si vanté
maintenant une methode plus naturel doit Emporter La
preferance, puisquil ne sagit, qua calmer La pétulence du
sang, detruire Les inflammations, diviser La Lymphe,
rendre La Liquidité aux humeurs, aider a Lestomach dans
ses fonctions, et en precipiter les mauvais Levains provoquer
Les urines Et La sortie de ces matieres infectes par les selo-
entretenir une foible transpiration, Et La souplesse des
fibres pour facilites La sortion de Lhumeur variolique
Les remedes qui se prescrivent dabord Et Les seuls dont jusqua
ce jour Jaye mis en usages ont été Les Lavements, les bains
simples, tysanne antiseptique Les absorbants incisifs
soit en potion en opiat ou en bole suivis dun ou deux
purgatifs dous repetés Les accidents dissipes est Le plan dune
pratique qui ne peut en imposer aux medecins attentifs en
conservant autant Et plus de sujets a Letat et au gouvernement
Etant posés sur Les regles de Lart

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Je ne me suis pas plus ecarté de ces regles dans lobservation de l'extirpation d'une glande sillaire * cancereuse dattée du 6 7bre 1769 composée de meme que celle du sein susceptible des memes accidents quoique infiniment moindres en volumes - quel peut etre la faute davoir avancé que les coups et compressions infiniment moindres en forces produisent les memes dangers et les memes maladies Le rapport de la demoiselle richer fut quelle recut en badinant un coup assez violent sur le dos dune chaise en se renversant de sorte sous loeil dont il survint une inflammation Et peu de temps apres une dureté qui augmenta par degré et tous les accidents que jay raporté dans mon observaon que l'application des cortiques resolutifs que lon mit en usage rendisent dangereuse la maladie en attaquant ces parties delicates il est incontestable suivant leur propriete dattenuer et dissiper les humeurs que le plus subtil necessaire pour la resolution se trouve enlevé par ces medicamens tous les autheurs sont daccord sur ces faits que leur application seul sur toutes les tumeurs dont on pretend remettre les liqueurs stagnantes et coagulées dans leur etat naturel est impossible sils ne sont precedés par des emolliens et quen suivant cette pratique on a toujours la desgrace de voir degenerer ces sortes de tumeurs en squirs dont lhumeur qui les forme nest plus quune partie de liqueur epaisie dont on ne peut attendre la resolution la cure de lenchantes en est une preuve

Lanatomie nous apprend aussy que ces glandes placées vers le tarse dont les conduits Escréteurs sourrent au bord des paupieres filtre un Lymphe pour lubrifier les parties voisines faciles a sepaisir aux moindres irritations Et inflammations Causés par les impressions des Corps qui nous environnent Et que le Coup porté proche La Caroncule La rupture des vaisseaux de Ces parties delicates fussent Certaines ny extraordinaires que Les Liqueurs quils Contenoient Etant Extravasées Eussent nouris Et produits des Chairs fonqueuse dont Les fibres avoient formé autant dadherentes que Jay trouvé Lhumeur repandüe par les differentes Extravations quelle avoit recüe dans Linflammation par Lirritation Continuelle que Ces sels Exercoient dans Cet Endroit avoit acquis des nuances differentes En Couleur en ne trouvant point dissüe pour secouler formerent Le degré de dureté. Le vice Cancereux de Cette glande Etant Egalle dans son operation au progres que Celuy qui se manifeste sortie dans Le Cancer occulte dul dont me determiner a porter mon Jugement quil Etoit du même genre pour sen confirmer Je renvoye au sentiment du sieur delvethius qui doit avoir La preference Contre tout opposant et que Loperation en fust Le seul remede qui se prouve par La querison radicale de Lamalade

Enfin que La dissertation de Lisle de fer distant dune Lieue du mer des Cottes de saint aubin pres Caen fust une decouverte utille a Letat en produisant des matieres propres pour fournir du fer Et des pieces necessaires pour Les naturalistes puisque

tous Les jours Jen reçois des preuves par des choses plus curieuses Les unes que Les autres dont mon cabinet Est remplis. voila, Messieurs, ce que Jay voulu vous anoncer Et Le soutien de ma bonne foy Etant incapable den imposer a vos superieures connoissances sur toute science, Jose vous En assurer Et du respect avec Lequel Jay Lhonneur detre

Votre tres humble Et trez obeissant serviteur Demalherbe

M. es arts Et Chirurgien

En atendant un nouvel instrument pour Extirper les ~~tumeurs d~~ Cancers ouvertes que Jespere donner en peu

A Caen ce 29 daoust 1770.